

Tain Terre & Culture



LA MARQUISE DE SEVIGNE AU FIL DU RHÔNE UNE HALTE A TAIN L'HERMITAGE



*La marquise de Sévigné vers 1665
par Claude Lefèvre.*

Par Jean Roquebrun

En août 1672, lors d'un voyage de Paris pour voir sa fille à Grignan, Madame de Sévigné risque de perdre la vie sur le Rhône, à hauteur de Tain-l'Hermitage.

Alors que le fleuve, grossi par de fortes pluies, devient particulièrement dangereux, une violente tempête surprend son embarcation, la mettant en grand péril.

Grâce au sang-froid des bateliers Tainois, la barque est finalement ramenée à terre, sauvant ainsi passagers et équipage d'un naufrage imminent.

Accueillie et hébergée pour la nuit par le notaire Louis Bergier, maire de la ville, la marquise, encore profondément marquée par cet épisode, reprend son voyage dès le lendemain.



Cet événement, relaté dans des correspondances de l'époque, témoigne à la fois des dangers de la navigation au XVIIe siècle et du lien historique, souvent méconnu, qui unit la célèbre épistolière à la ville de Tain-l'Hermitage.

Quelques jours plus tard, monsieur de Grignan, son gendre, écrit au maire de la ville :

" J'ay bien du plaisir à vous remercier pour le grand service que nous vous devons. Cette tempête effroyable qui souleva le Rosne enflé par les pluyes, faillit submerger le vaisseau et les passagers en votre port, et Mme de Grignan, ne peut penser avec effroi à la mort qui serait advenue à Mme sa mère si le dévouement des mariniers de Thin n'eust aussitôt à l'accident et si vous-même aussi n'aviez pas accueilli charitablement la pauvre naufragée, vraiment plus morte que vive. Elle a esté très émue et vous garde ainsi que sa fille et moy-même une reconnaissance qui durera toujours "

La marquise passe la nuit à Tain dans la maison du notaire, actuel Office du Tourisme, puis le lendemain, elle s'embarque à Valence, où elle retrouve des membres de la famille de Grignan.